

Les inégalités sociales et scolaires au révélateur de la crise sanitaire

L'épidémie de Covid-19 engendre des bouleversements qui touchent tous les pans de notre société. Nos institutions s'adaptent à l'actualité et le système éducatif doit conjuguer les impératifs de santé publique avec le maintien du lien entre les élèves et leur scolarité. Tisser des liens pédagogiques à distance pour 12 millions d'élèves est un défi de taille que les personnels de l'Éducation nationale relèvent avec conscience professionnelle et créativité.

Malgré cela, des élèves qui vivent dans des familles ne possédant pas de terminal informatique à la maison, ceux pour qui l'habitat, de l'exiguïté d'un appartement urbain désormais surpeuplé à l'isolement rural, n'est pas adapté à un travail efficace et serein subiront plus que d'autres la longue période de confinement qui débute. Quand de nombreuses enquêtes internationales montrent que la France peine à faire réussir les élèves issus des milieux sociaux les plus fragiles, les pouvoirs publics doivent anticiper un creusement des inégalités scolaires et sociales à l'occasion de la crise sanitaire. Même si le ministre a annoncé le

prêt de terminaux numériques pour permettre à tous les élèves de suivre des enseignements à distance, cette mesure peine à se mettre en place. C'est notamment le cas en Seine-Saint-Denis

où le SE-Unsa a alerté l'inspecteur d'académie sur cette absence matérielle qui éloigne un grand nombre d'élèves de leur scolarité.



Au plan national, le SE-Unsa s'est associé à l'initiative d'ATD-Quart Monde, avec des organisations syndicales et des associations pédagogiques, en adressant un courrier au ministre(*) pour demander que les chaînes de télévision et radio publiques incluent dans leurs grilles de programmes des émissions destinées à toutes classes d'âge et permettant l'entretien du lien scolaire. Ainsi, depuis le 23 mars, la chaîne France 4 diffuse, de 9 h à 17 h, des émissions destinées aux élèves ainsi que des programmes de découverte en soirée. Cette initiative doit pouvoir être développée sur chaque canal du Service public. Après le temps du confinement, viendra le moment de retisser les fils distendus. Parents, élèves et personnels devront écrire ensemble une autre page notre histoire scolaire, pour que les déterminismes sociaux cessent d'orienter les destins scolaires. Le SE-Unsa y prendra toute sa part.

Rémy-Charles Sirvent

(*) lire le courrier ici